

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



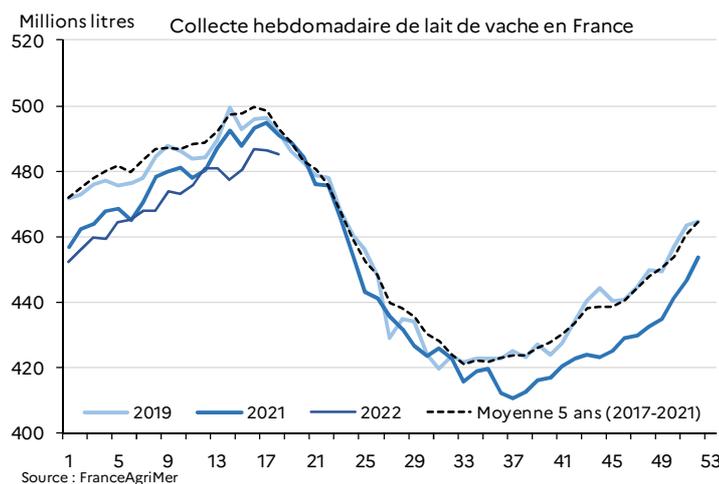
Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Mai 2022

Points-clés

- Au mois de mars 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 2,1 milliards de litres**, un volume en repli de 1,2 % par rapport à mars 2021.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **395,10 €/1 000 l** au mois de mars 2022, en hausse de 73,0 € par rapport à mars 2021.
- La hausse des coûts de production et la diminution du nombre de vaches laitières pèsent sur la production laitière malgré d'importantes augmentations du prix du lait.

En France, la ressource laitière est moindre par rapport à 2021

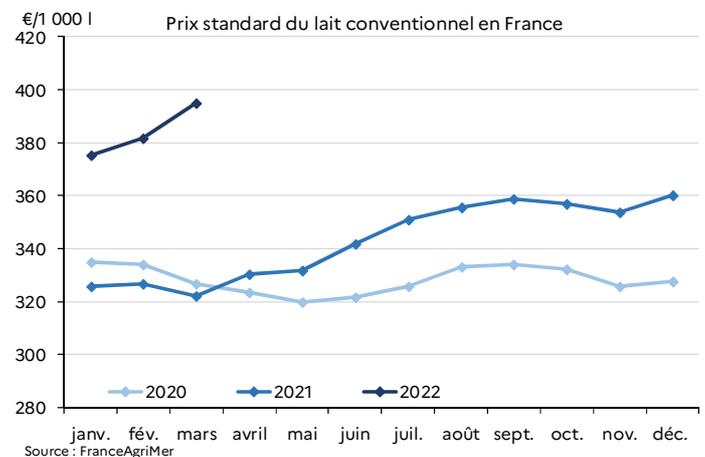


La collecte a reculé de 1,2 % au mois de mars 2022 par rapport à mars 2021. Sur cette période, la collecte de lait conventionnel s'est repliée de 0,5 %, tandis que celle de lait AOP a enregistré une baisse de 5,8 %. La collecte de lait biologique a quant à elle augmenté de 3,3 %, une évolution moindre par rapport au rythme de progression observé en 2021 qui s'explique en partie par un nombre de nouveaux producteurs moins important cette année. Néanmoins, la filière biologique, comme les autres filières laitières, doit faire face à l'augmentation des coûts de production ; les niveaux élevés des prix des aliments achetés

pourraient conduire les éleveurs à faire des choix impactant la collecte, tous laits confondus. À ce contexte inflationniste s'ajoutent également les conditions météorologiques de sécheresse, qui pourraient toucher les volumes collectés dans les mois à venir.

En lien avec la baisse des disponibilités par rapport à 2021, les fabrications ont également diminué par rapport à mars 2021, à l'exception de la crème (+ 9,3 %) et des conditionnements de poudre de lait (+ 2,1 %). En bio, la totalité des fabrications a été en forte baisse, à l'inverse de la tendance de la collecte, ce qui suggère un fort taux de déclassement vers la filière conventionnelle.

Le prix standard 38/32 du lait conventionnel a atteint 395,1 €/1 000 l au mois de mars 2022, soit une hausse de 73,0 € par rapport à mars 2021 et de 13,2 € par rapport à février 2022. En parallèle, le prix standard du lait biologique était de 452,7 €/1 000 l, une baisse de 4,9 € par rapport à mars 2021. Le différentiel de prix entre lait bio et lait conventionnel (standard) est donc de 57,6 € en mars 2022, quand il était de 135,5 € en mars 2021.



Mais cette baisse de la ressource laitière intervient aussi dans un contexte où **les achats des ménages se sont repliés** : les quantités achetées de fromages de vache se sont repliées de 5,1 % sur le premier trimestre, celles de crème de 6,6 % et celles de beurre de 7,3 %. Les produits ultra-frais ont perdu quant à eux 3,1 % et le lait de consommation 1,1 %. Sur la même période, les hausses de prix ont été modérées : le prix moyen d'achat des fromages de vache n'a augmenté que très légèrement (+ 0,5 %). L'évolution a été du même ordre pour le beurre et le lait de consommation. L'augmentation a été de 1,2 % pour les produits ultra-frais.

Dans l'Union européenne, la collecte a diminué, tandis que le prix est toujours en nette hausse

La collecte totale de l'UE s'est repliée de 0,8 % au mois de mars 2022. Les plus gros contributeurs à cette baisse sont aussi les plus gros producteurs (Allemagne, France, Pays-Bas). Au mois de mars, la collecte espagnole a également été en baisse, impactée par la grève des transporteurs. Les volumes ont également été baissiers en Irlande. Ces deux pays affichaient des hausses de production depuis plusieurs années. Dans ce contexte, les fabrications européennes sont restées en recul : les tonnages de fromages produits ont diminué de 2,5 %, ceux de beurre de 4,0 %, ceux de yaourt de 2,0 % et celles de poudre maigre de 8,0 %. À l'inverse, la production de crème a poursuivi sa dynamique (+ 5,6 %).

Le prix moyen du lait dans l'UE à 27 s'est établi à 434,8 €/1 000 l, soit une augmentation de 83,1 € par rapport à mars 2021 et de 10,1 € par rapport à février 2022.

Dans les autres pays exportateurs, la ressource est aussi restée moindre, mais la demande a été perturbée par le contexte chinois

Le repli de la collecte néo-zélandaise s'est poursuivi en mars et en avril (respectivement - 1,9 % et - 5,6 %). En Australie, les volumes ont diminué de 5,1 % au mois de mars. Aux États-Unis, la baisse a cependant été moins marquée que les deux précédents mois (- 0,5 % par rapport à mars 2021). La collecte américaine est toujours pénalisée par un nombre de vaches laitières en recul. Les fabrications de fromages y ont encore été privilégiées, avec des tonnages produits en hausse de 1,1 % au mois de mars, essentiellement portés par les fromages de type italien. La production de poudre de lactosérum a repris en mars, mais celle de poudre maigre est restée en recul marquée (- 8,3 % sur 3 mois). Les États-Unis ont également été touchés par un manque de disponibilités de poudres infantiles, d'abord causé par des problèmes de chaîne d'approvisionnement, puis exacerbés par la fermeture d'une usine du Michigan suite à un rappel produit. Les importations américaines de poudres infantiles, déjà en hausse sur les derniers mois, devraient de nouveau s'accroître.

Sur les principales zones exportatrices, la collecte cumulée a été en retrait de 0,8 % par rapport à mars 2021. En parallèle, le prix du lait a continué sa progression : en Nouvelle-Zélande, à 441,4 €/1 000 l en mars 2022, le prix du lait est 105,2 € au-dessus de sa valeur de mars 2021, tandis qu'aux États-Unis, le prix a atteint 503,1 €/1 000 l, soit une hausse de 190 € par rapport à 2021.

Les prix mondiaux se sont légèrement repliés fin avril et début mai, en lien avec la baisse de l'activité chinoise. En effet, la politique chinoise du zéro Covid a entraîné un confinement de certaines villes dont Shanghai, ce qui a engendré une baisse de la demande mais également des difficultés logistiques dans le port. D'autres facteurs ont pu également jouer un rôle dans cette légère inflexion des prix océaniques, comme la crise économique sri-lankaise (pays qui est débouché secondaire pour les poudres néo-zélandaises) et la guerre en Ukraine. Les prix de tous les produits laitiers industriels semblent avoir été touchés par ce léger repli en Océanie, mais en Europe, les prix du beurre vrac sont cependant restés haussiers.

